

ÉCOLOGIE

TEMPS DE DÉGRADATION DU SAC PLASTIQUE CONVENTIONNEL: PRÈS DE 400 ANS. AVEC LE SAC BIODÉGRADABLE PROPOSÉ PAR NATURSAC, LE TEMPS DE DÉGRADATION N'EST QUE DE SIX MOIS À UN AN.

Quand le sac se met au vert

La compagnie Natursac a pris pied dans le secteur du sac biodégradable



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

À partir de ce sac bretelle conventionnel, on pense déjà, chez Natursac, aux sacs poubelle, aux sacs de jardin et autres sacs de plastique régnant dans notre univers ménager ou jardinier.

Au Québec, deux milliards de «sacs d'emballage de sacs» sont jetés chaque année pour aboutir au mieux sur les décharges, au pire sur une route de campagne, une bordure d'autoroute ou une portion du littoral ou du fleuve. Temps de dégradation: près de 400 ans. Depuis août dernier, une entreprise montréalaise a pris pied dans le secteur du sac biodégradable. Temps de dégradation de ce type de sac: de six mois à un an.

LIO KIEFER

Tout a commencé il y a quelques années, lorsque Gérard Rimbault a ouvert une compagnie d'informatique destinée aux entreprises et aux commerces. À force de parler de systèmes de gestion des stocks, les conversations ont fini par s'engager sur le respect de la planète et l'élimination des déchets. Constatant que la conscience était là mais que les sacs biodégradables n'existaient pas, Gérard Rimbault a pris son bâton de pèlerin écolo et s'est mis à la recherche du produit.

C'est dans sa France natale que des liens se sont tissés avec la société EPI. Comme dans beaucoup de pays, les pouvoirs publics, les collectivités locales, la grande distribution et le public de là-bas s'accordent pour dire que des efforts doivent être faits pour diminuer les déchets plastiques, notamment les sacs de caisse. Dans l'Hexagone, la grande distribution diffuse 18 milliards de sacs de caisse par an, soit 570 à la seconde. On s'y est récemment engagé à diminuer cette quantité de 15 à 25 % d'ici trois ans. C'est pourquoi la plupart des enseignes françaises (Casino, Auchan, Système U, Intermarché, Leader Price) proposent des solutions alternatives aux sacs de plastique traditionnels, comme des sacs cabas réutilisables en plastique traditionnel.

Sur les 18 milliards de sacs de plastique qui y sont distribués chaque année, dix milliards ne sont pas recyclés. Plus de 120 millions de sacs de plastique sont dispersés sur le littoral français... Or de nombreux pays (comme l'Allemagne, l'Irlande ou l'Italie) ont déjà proscrit la distribution gratuite et sans mesure des sacs de plastique.

Natursac

Pourtant, la première demande est venue de la Corse, dite l'«île de Beauté», où les problèmes des sacs de plastique avaient quand même mauvaise presse dans les déliés des Agriates ou sur les falaises de Bonifacio. On constatait également que les bouffettes, les oursins, les méroues et autres dorades avaient un futur plastifié qui ne fait pas des enfants forts...

Muni de cette entente avec EPI, Gérard Rimbault a créé Natursac, sacs biodégradables. Comme toutes les insularités se ressemblent, c'est du côté des îles de la Madeleine que les commandes sont arrivées. Et c'est

aujourd'hui du côté de Québec que se répand le sac biodégradable.

Le premier sac proposé est de type bretelle et transparent, fabriqué avec du polyéthylène additivé, l'additif permettant de transformer le polyéthylène en matière biodégradable avec bioassimilation.

Le polyéthylène, hydrophobe à l'origine, va devenir hydrophile et incorporer de l'hydrogène dans ses groupes organiques fonctionnels. En première phase, c'est la dissociation complète du polyéthylène. En seconde phase, on assiste à la biodégradation des fragments par les micro-organismes que sont les microbes et les mycètes qui se nourrissent du carbone organique. L'eau, le gaz carbonique et la biomasse sont les composants essentiels du processus de biodégradation.

Cette technique, utilisée par EPI en collaboration avec un peu plus d'une demi-douzaine d'universités américaines, françaises, britanniques, australiennes et italiennes, répond aux normes CEN (Europe) et ASTM (Etats-Unis), des exigences critiques en la matière.

À partir de ce sac bretelle conventionnel, on pense déjà, chez Natursac, aux sacs poubelle, aux sacs de jardin et autres sacs de plastique régnant dans notre univers ménager ou jardinier.

Pour le moment, on trouve ces produits aux Îles, aux coopératives de l'Unité de Havre-aux-Maisons, de l'Éveil ou chez Sobey's; à Québec, aux boutiques Aliments Santé Laurier et La Grande Ruche.

Mais il est également possible de faire des commandes directes (minimum de 2000 sacs) pour un tarif unitaire variant entre 2,9 ¢ et 4 ¢ selon les quantités demandées.

Une somme dérisoire lorsqu'il s'agit d'aider la planète à oublier le plastique traditionnel sans trop changer ses habitudes de rangement. Disons que si Champlain avait connu le sac de plastique, on retrouverait encore aujourd'hui sur nos dérivées fluviales des sacs à l'effigie de ses galions. Un pas pour l'histoire mais un recul pour l'humanité.

NATURSAC

1998, rue Berlier
Laval
☎ (514) 270-1111

www.natursac.com,
vente@natursac.com

Sur les
18 milliards
de sacs
de plastique
distribués
en France
chaque
année,
dix milliards
ne sont
pas recyclés